

## Chapitre 32 : la nature masculine

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

---

Il ne savait pas où commencer, tout était encore un peu flou dans sa tête. En même temps, ça lui permettait de faire le lit.

-En fait, ça commençait ce matin, à l'épreuve de maths. J'avais très mal et très peu dormi, comme tu l'as dit, et comme tu ne jure le voir. Je n'arrivais pas à me concentrer sur la course. J'étais... ailleurs. Et puis, il est arrivé... avec son sourire et son regard de petit-oh c'est ça ?

Et tout à coup... Et j'ai ri.

Mais je me sentais tellement mal que ça soit une nouvelle fois grâce à lui. Et j'étais tellement fatigué comme lui, à cause de ce que j'avais entendu... de ce que je croyais avoir entendu... Quel... j'ai été un peu... très froid. Du coup j'ai parlé. Et j'étais encore plus mal...

-C'est pour ça que tu n'as pas expliqué de j'ai dit.

Christine acquiesça.

-C'est à ce moment là que je me suis aperçu que rien n'avait l'importance que ça devenait, et j'étais plus là...

Mais ce n'est pas pour autant que j'étais prêt à accepter... et j'étais complètement accablé, parce que je pensais qu'il était déjà retrouvé l'autre.

Et ensuite, il est arrivé au bar, et j'ai cru que j'allais m'évanouir sur place...

-Oui. Ça j'en suis sûr. J'ai eu du mal à comprendre ce qu'il faisait en fait.

-Tu es sûr ?

-Ah ben là, oui. Tu étais revenu, tu n'arrivais pas de regarder vers sa table. Ton regard et ton expression quand le type s'est installé avec Océane. C'est qu'il était, tu vois les regards et le ridicule. Et quand il s'est parlé ?

-Tu es sûr de ce qu'il est à ce moment là ?

Même pas ! L'idée qu'il puisse se passer quelque chose entre vous ne m'est jamais venue à l'esprit ! Mais j'ai senti qu'il y avait un sérieux problème, et quand j'ai vu Océane monter en courant, je l'ai vu. Et là, je dois dire, que j'ai été assez surpris...

Christian sourit tristement.

-Où, j'imagine, tu suis desfilé que tu fais après comme ça...

-Tu comptes me le dire un jour ?

-Non, c'était pas prévu au programme, répondit-il en s'agitant, mais à tout le moins d'être de laisser Chris partir, et d'oublier tout ça le plus rapidement possible...

Gregor regarda son frère, interdit.

-Tu penses franchement que tu aurais réussi à l'oublier ?

-Euh... oui ? Ça aurait été dit au début, mais le temps aurait fait que... enfin je pense.

Évidemment son frère était encore très jeune ? Pour ne pas être autre chose.

-Christian, est-ce la moindre idée de la teneur des sentiments que tu éprouves ? On ne parle pas d'une amourette de vacances là ! Je ne t'ai jamais vu aussi investi dans une relation auparavant ! Pourtant, c'est sa parole son-même ! Je ne suis pas sûr que tu passes passer à autre chose si facilement...

-Je n'ai pas dit que ce sera facile ! Répondit Christian sur le défilé.

Gregor fit quelque pas le ton dans sa voix.

-Ne me dis pas que tu penses encore ??

Christian tourna la tête vers son frère.

-Je ne sais pas, je ne sais pas si je suis capable de vivre cette histoire, Gregor ! Et plus... Ouf a abandonné. Ce qui veut dire que c'est à moi de le suivre.

-Et ? Ne me dis pas que tu es trop fier pour être ça ?? Jusqu'à son frère d'une voix sévère.

-Non, non c'est pas ça ! Je ne sais pas si je suis assez courageux pour me lancer là-dessus... répondit Christian sans oser le regarder.

Gregor fit surprise, Christian avait prouvé plus d'une fois qu'il ne manquait pas de courage. Et maintenant, il savait que lui n'était rien contre. Qu'est-ce qui le retenait encore ?

-Pourtant ?

Christian s'assit sur le canapé, repliant ses jambes sur ses palmiers. Il avait honte de sa lâcheté, mais ne pouvait rien y changer.



-Je ne veux pas être ce genre d'homme devant toi, devant papa, devant... tout le monde ? Je sais que ça semble ridicule, mais...

Gregg serait des piccolomini dans ses doigts tellement il est envie de prendre son frère par le cou, là, tout de suite.

-De quel genre d'homme tu parles exactement ? Du genre d'OI ? Intelligent, gentil, gentil, gentil... loyal... que sais-je encore ! C'est ce genre d'homme là que tu ne veux pas être ?

Christian voulait parler, mais Gregg le fit tenir d'un geste de la main.

-\* Tout le monde n'a pas tout, on ne les connaît pas. Mais, tu sais que je m'en fiche. Et papa... papa n'est plus là, Christian. Et je pense qu'il préférerait te savoir heureux avec OI, que malheureux sans lui ! Et moi aussi.

Je me fiche que tu sois avec Coco ou OI... A la limite je préfère même OI, parce que je t'estime davantage ! Ce qui importe c'est que tu sois bien.

Tu penses pouvoir être heureux sans lui ? Alors que tu ne pourrais même pas te séparer de ta Mustang aux essences d'entrée à la fin de sport, ton rêve depuis des années ???

Chaque argument touchait Christian de plein fouet. Il savait tout ça. Bien sûr qu'il le savait !

Mais l'annonce de la bouche de quelqu'un d'autre, qui plus est de son grand frère, lui faisait prendre davantage conscience de tout ce qu'il manquait de perdre. Et de l'idée de pourquoi il manquait de tout perdre.

Mais le problème, c'est que ses raisons n'étaient pas raisonnables...

Il avait peur, il était mort de trouille, et tous les arguments du monde ne changeaient rien à ça.

OI marchand, marchand et marchand encore.

Il avait envie de pleurer. Il avait envie de pleurer pleurer.

Pour soulager sa douleur, pour laisser évacuer tout ce qu'il ressentait à l'instant. Cet amalgame de sensations, de sentiments, tout plus négatifs les uns que les autres. Tristesse, déception, colère, remords, regret, narcissisme... et tellement d'autres encore ! Et une peur. Une peur qu'il n'avait jamais connue encore.

Mais ses yeux restaient secs, il était comme hébété. Et les larmes, qu'il soulignait son âme et son corps torturé, refusaient de venir. Alors il marchand.

Il savait que cela serait pire après. Quand il se poserait, et que la réalité de ce qui venait de se passer lui sauterait au visage. Quand il serait seul et immobile, l'écarté des autres à l'école que d'entendre sa douleur.

Quand elle serait telle que les larmes n'arriveraient, dévastées au lieu d'être salvatrices.



Il le savait, mais tout qu'il mentait il voulait l'échapper. Tout qu'il mentait.

Christian essayait de faire le vide dans sa tête.

La conversation avec son frère lui avait fait du bien, mais l'avait aussi ébranlé. Il n'avait jamais imaginé parler de tout ça avec lui... Il était indigné qu'il sache et qu'il n'ait rien dit à son compte, mais... mais c'était tellement bizarre ! Comme si, cela ne le concernait pas vraiment. Comme si, ils avaient décidé de quelque chose d'autre.

Il n'avait toujours pas à se faire à l'idée que c'était bien lui, Christian Mann, qui était tombé amoureux d'un autre homme. Et non seulement ça, mais il se demandait également, il attendait physiquement à son attention pour lui. Et c'était incompréhensible.

Les propos de son frère était le bon sens même... il était tellement... pour les autres. Pas pour lui. Pour lui, cela restait inexpliquable, et surtout inévitable.

Et pourtant, comme il souffrait de faire ça à DS.

DS l'aimait !

Et c'était gentil, mais c'était pas !

Comment pouvait-il faire ça à la personne qu'il aimait, qu'il aimait ? La personne la plus exceptionnelle qu'il connaissait ?

Il ne méritait tellement pas l'amour d'OS.

Il se moule en boude sur le lit. Il était sûr que ça finirait. Il était devenu sûr.

Il était sûr qu'OS partirait. Que tout finirait comme avant.

Il savait bien que ce ne serait plus jamais le cas. Il savait qu'il se trompait lui-même. Mais il avait besoin de se raccrocher à ça.

Il avait peur. Pour de ce qu'il ressentait, pour de ce que cela signifiait à propos de lui, de l'image que cela renvoyait, à lui-même et aux autres.



Et j'avais peur pour Océ. Et la faisait déjà tellement souffrir.

Et la voir le regarder dans les yeux. Ça gênait le consultant, alors même qu'elle n'avait aucun fondement.

Il ne pouvait s'empêcher de le tenir pour responsable de toute cette situation, quand bien même il savait que ce n'était pas le cas.

Il avait peur de gêner le côté de son.

Il avait peur quand il était dans des états de rage ou d'abattement. Il était encore plus effrayé maintenant alors qu'il était davantage sous contrôle. Parce que là ou là, ce contrôle risquait de céder et ce qui arriverait à ce moment-là...

Il avait peur de blesser physiquement Océ.

C'était idiot. Il n'était pas du genre violent. Inquiète mais pas violent. Mais là, l'intensité des sentiments qu'il ressentait... Et pendant le contrôle encore une fois... Il n'était plus sûr de rien et ce qui concernait ses émotions.

Océ, décidément, il avait mieux d'être Océ jusqu'à ce que quelqu'un s'en aille. Pour le bien d'Océ, surtout que pour le sien. Pour ne pas risquer de se perdre définitivement.

Océ vivait sur le fil.

Le calme de sa chambre le fit frissonner. Il parcourut le plafond du regard.

Comment pouvait-il rester encore un mois comme ça ? Vivant à moitié de ses rêves de lui.

Il ne savait pas ce qui le touchait le plus, les mots qu'il avait dit, ou sa réaction et sa sortie. Il ne s'était jamais aucune chance de pouvoir revenir vers lui...

Mais comment pouvait-il seulement avoir encore envie de revenir vers lui ? Après tout ce qu'il avait dit, et pas seulement ce jour-là ?

Il était tellement faible devant Christian...

Océ, il était confus. Mais lui avait-il passé par là ? Et jamais il ne s'était permis de se débiter sur qui ce soit. Encore moins sur la personne qu'il aimait ? Il avait peut-être ses fluctuations par lui-même ? Encore n'était-il pas sûr de ce que Christian ressentait pour lui...

Et bien sûr, de traverser pas le même parcours, ni la même personnalité...

Christo avait cet aspect qui faisait abêta chez lui. Cette fragilité masculine, il était tellement différent de ce qu'il montrait quand il se sentait accablé.

Et Christo ça, il se sentait en danger avec lui ! L'homme qu'il aimait se sentait en danger à son contact !

Où se tenait et s'approchait de la fenêtre. La nuit était tombée, et les lumières de la ville dépassaient.

Ses yeux le regardaient toujours ailleurs. Il n'avait pas réussi à évaluer leur vrai poids.

Il voulait se sentir à l'aise, quand son regard tombait sur la tasse que Christo lui avait offerte.

Il avait senti doucement, comme la fébrilité de son pouce. Et les lèvres, enfin, se mirent à couler. D'abord doucement, puis rapidement en larges traînées.

Une bouffée de colère devant l'absence de tout ça moins brutalement en lui. Ses doigts se crispèrent autour de la fébrilité.

Il aurait voulu pour cette tasse, la laisser en mille morceaux.

Mais il ne pouvait pas. Il ne pouvait pas renoncer à Christo...

Mais il ne pouvait pas non plus lui courir après, il se mourrait trop belle et Christo était aussi qui l'habitait à le traquer ainsi...

Il ne finirait certainement pas un mois encore, mais il allait lui laisser encore du temps.

Cette fois en tout cas, ce ne serait pas lui qui ferait le pas de la réconciliation. Christo à Christo de faire un geste vers lui. N'importe quel geste, même le plus petit, et Christo reprendrait la course. Mais ce petit geste, ce serait à Christo de le faire.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés